Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen Faculté des Sciences Département de Mathématiques

Année Universitaire 2019-2020

1ère Année LMD Mathématique et Informatique

Algèbre 2

Cours et TD sur : Les applications linéaires

Dans tout ce qui suit E et F désignent des \mathbb{K} -espaces vectoriels.

Définition .1 Soit T une application de E dans F. On dit que T est linéaire si et seulement si \cdot

$$- \forall u, v \in E : T(u+v) = T(u) + T(v).$$

$$- \forall u \in E, \forall \lambda \in \mathbb{K} : T(\lambda u) = \lambda T(u).$$

Cette définition est équivalente à :

Définition .2 T de E dans F est dite linéaire si est seulement si :

$$\forall u, v \in E, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} : T(\alpha u + \beta v) = \alpha T(u) + \beta T(v).$$

Remarque .1 1. Si E est de dimension finie et si $\{v_1, v_2, ..., v_n\}$ est une base de E alors

$$\forall u \in E : u = \sum_{i=1}^{n} a_i v_i \text{ et } T(v) = T(\sum_{i=1}^{n} a_i v_i) = \sum_{i=1}^{n} a_i T(v_i),$$

c'est à dire que T est entièrement déterminée si on connait les images par T de la base donnée.

- 2. Si T de E dans E linéaire alors T est un endomorphisme.
- 3. Si T de E dans F linéaire et bijective alors T est un isomorphisme.
- 4. T de E dans E linéaire et bijective alors T est un automorphisme.
- 5. T de E dans K linéaire alors T est une forme linéaire.

Exemple .1 $T: E \longrightarrow F$ une application définie par T(x) = x (application identité). T est linéaire. En effet, soit $x_1, x_2 \in E$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$:

$$T(\alpha x_1 + \beta x_2) = \alpha x_1 + \beta x_2 = \alpha T(x_1) + \beta T(x_2).$$

Exemple .2 $T: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$ une application définie par T(x,y) = (x+y,x-y). T est linéaire. En effet, soit $u = (x,y), v = (x',y') \in \mathbb{R}^2$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$:

$$T(\alpha u + \beta v) = T(\alpha(x, y) + \beta(x', y')) = T(\alpha x + \beta x', \alpha y + \beta y').$$

= $(\alpha x + \beta x' + \alpha y + \beta y', \alpha x + \beta x' - \alpha y - \beta y').$

$$= (\alpha(x+y) + \beta(x'+y'), \alpha(x-y) + \beta(x'-y')).$$

$$= (\alpha(x+y), \alpha(x-y)) + (\beta(x'+y'), \beta(x'-y')).$$

$$= \alpha(x+y, x-y) + \beta(x'+y', x'-y').$$

$$= \alpha f(x,y) + \beta f(x',y') = \alpha T(u) + \beta T(v).$$

Proposition .1 Si T de E dans F une application linéaire alors :

1.
$$\forall u \in E : T(-u) = -T(u)$$
.

2.
$$T(0_E) = 0_F$$
.

Définition .3 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire. On appelle noyau de T l'ensemble noté kerT défini par

$$kerT = \{u \in E; \ T(u) = 0_F\}.$$

Définition .4 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire. On appelle image de T l'ensemble noté ImT défini par

$$ImT = \{v \in F; v = T(u) \text{ avec } u \in E\} = T(E).$$

Proposition .2 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire, alors kerT est un s.e.v. de E, et ImT est un s.e.v. de F.

Proposition .3 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire. Alors :

- 1. L'image par T de tout s.e.v de E est un s.e.v de F.
- 2. L'image réciproque par T de tout s.e.v de F est un s.e.v de E.

Théorème .1 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire, alors

$$T \ est \ injective \Longleftrightarrow ker T = \{0_E\}$$
.

Théorème .2 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire alors

$$T \ est \ surjective \Longleftrightarrow ImT = F.$$

Théorème .3 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire, avec dimE = n (finie) alors

$$dimE = dimkerT + dimImT$$
.

Proposition .4 Si $T: E \longrightarrow F$ est linéaire et dimE = dimF = n alors les propriétés suivantes sont équivalentes :

- T est bijective.
- T est injective.
- T est surjective.

Le Théorème Noyau-Image implique :

Proposition .5 Si $T: E \longrightarrow F$ est linéaire et E est de dimension finie n alors :

- 1. T est injective si et seulement si l'image par T de toute famille libre dans E est une famille libre dans F.
- 2. T est surjective si et seulement si l'image par T de toute famille génératrice dans E est une famille génératrice dans F.

1 Rang d'une application linéaire

Définition .5 Soit $T: E \longrightarrow F$ une application linéaire. On appelle rang de T la dimension de ImT. On le note

$$rgT = dimImT = dimT(E).$$

Remarque .2 Si \mathcal{B} est une base de E alors le rang de T est le nombre de vecteurs linéairement indépendants dans $T(\mathcal{B})$ l'image par T de la base \mathcal{B} .

2 Opérations sur les applications linéaires

Définition .6 L'ensemble des applications linéaires de E dans F est notée $\mathcal{L}(E,F)$. On munit $\mathcal{L}(E,F)$ de l'addition des fonctions et la multiplication par un scalaire comme suit :

$$\forall x \in E : (f+g)(x) = f(x) + g(x),$$

et

$$\forall x \in E, \forall \alpha \in \mathbb{R} : (\alpha f)(x) = \alpha f(x).$$

Alors:

Proposition .6 $\mathcal{L}(E,F)$ munit de l'addition et de la multiplication a une structure d'espace vectoriel.

Exercices

Exercice 1:

Les applications suivantes de E dans F sont elles linéaires? Si oui, déterminer une base du noyau et une base de l'image.

- 1. $E = F = \mathbb{R}^2, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = (2x + 3y, x).$
- 2. $E = F = \mathbb{R}^2, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = (y, x + y + 1).$
- 3. $E = \mathbb{R}^3, F = \mathbb{R}, \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : f(x, y, z) = x + 2y + z$.
- 4. $E = F = \mathbb{R}^2, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = (x + y, xy).$
- 5. $E = F = \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} : f(x) = x^2$.

Exercice 2:

Donner dans chaque cas la dimension du noyau de f, puis le rang de f.

 $L'application\ f\ est\mbox{-elle\ injective\ ?\ surjective\ ?\ bijective\ ?}$

- 1. $f: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}^3, f(x, y, z) = (y, z, x).$
- 2. $f: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}^3, f(x, y, z) = (x + y, y + z, x z).$
- 3. $f: \mathbb{C}^3 \to \mathbb{C}^4$, f(x, y, z) = (x + y + z)(1, i, -1, i).
- 4. $f: \mathbb{C}^2 \to \mathbb{C}^4$, f(x,y) = (x-y, x+iy, (2+i)x+y, 3ix+y).
- 5. $f: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}^3$, f(x, y, z) = (2x + my z, 2x + 2y, x 2z), selon la valeur du paramètre réel m.

Exercice 3:

Soit $\mathbb{R}_4[X]$ l'ensemble des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 4.

Montrer que l'application f de $\mathbb{R}_4[X]$ dans lui même, définie par f(P) = P - P' est linéaire.

L'application f est-elle injective ? surjective ?

Exercice 4:

Soit f l'application de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^3 définie par f(x,y,z) = (-x+2y+z,y+3z,2x-2y+4z). a. Donner une base de l'image et une base du noyau de f. Décrire l'image de f par un système d'équations linéaires.

b. Soit E le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 d'équation x = y. Quelle est la dimension de E? Donner une base de f(E) et une base de $f^{-1}(E)$.

Exercice 5:

Soit $f: \mathbb{R}_{n+1}[X] \to \mathbb{R}_n[X]$ définie par f(P) = (n+1)P - XP'.

- 1. Justifier que f est bien définie et que c'est une application linéaire.
- 2. Déterminer le noyau de f.
- 3. Montrer que f est surjective.

Exercice 6 : (SUPP)

Soit E et F deux espaces vectoriels de dimension finie et f une application linéaire de E dans F. Montrer que f est un isomorphisme si et seulement si l'image par f de toute base de E est une base de F.

Exercice 7: (SUPP)

Soient E un espace vectoriel réel de dimension 3, (e_1, e_2, e_3) une base de E et λ un réel. Montrer que les relations $f_{\lambda}(e_1) = e_1 + e_2$, $f_{\lambda}(e_2) = e_1 - e_2$, et $f_{\lambda}(e_3) = e_1 + \lambda e_3$, définissent une application linéaire f_{λ} de E dans E.

Comment choisir λ pour que f_{λ} soit injective? surjective?

R'ef'erences

- 1. Algèbre, Cours de Mathématiques pour la première année, site web: http://exo7.emath.fr/
- 2. Algèbre linéaire, 5e édition, de Joseph Grifone.
- 3. Le succès en algèbre en fiches-méthodes : 1re année, de Abdelaziz El Kaabouchi.

Auteur

M. Mamchaoui

Laboratoire de Statistiques et Modélisation Aléatoires (LSMA). Faculté des Sciences. Université Abou Bakr Belkaïd, Tlemcen, BP 119, 13000 Tlemcen, Algérie.

mohamed.mamchaoui@univ-tlemcen.dz